Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 41 (1903)
Heft: 43

Artikel: Récital Scheler
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-200549

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

avoué lè z'amis, l'oût lè ruailaïè dè son bouébo et dese : « Que grand tu as ! » (vollîâvè parlà dào mor), adon lè z'amis lâi diront : « Vo faut lo batsi Gargantua, vu que l'è lo premi mot que son pére a de. » L'è dinse qu'on avâi fé, vo sédè, po Jean-Baptiste.

Coumeint lo bouèbo bramâvé sein botsi, on lâi bailla, po lo férè à câisi, quoquè bon verrè dè St-Saph.

Quand l'eut tienzè mai, on lè promenâvè dein onna balla carriole avoué dou bào, decè, delè, to coumeint tsi no avoué 'na poussetta. Gargantua adon fasâi bio vère : l'avâi 'na bouna trogne et onna dezanna dè meintons. Ne plliorâve pas mi qu'on autro, mà l'avâi lo diabllio po fère dein sè tsaussè, et lè maidzo desant que sè fessè étiont on bocon relâtcha... Quand l'étâi grindzo, la serveinta lai baillivè vito à baire ; pas petou l'oïessâi tintâ lè verrè et lè botollhiès, se calmâve et risâi comme on fou.

Gargantua viquessâi tot coumeint lè z'einfants de s'n'âdzo : bévessâi, medzive et droumessâi ; mèdzivè, droumessâi et bévessâi ; droumessâi, bévessâi et mèdzivè. Sè rebedoulâvè dein lo pacot, sè martchurâvè lo nâ et la frimousse, limâvè sè solâ, tracivè apri lè tavan, lè z'étalène et lè moussillons ; sè motchivè su sè mandzès, laissivè tchesi sa moqua dein sa sepa, cratchivè dein lo borni, pessivè contre lo sélâo, sè mettâi à la chota dein l'ighie, déguelhivè lè nids dein lè z'adze et lè bosson, et, tot dzouveno que l'irè, lo vâodâi rizavant dza aî felhiès....

(La suita on autro iadzo.)

E.-C. THOU.

(D'après Rabelais.)

Toujours vrai.

Examiner sérieusement les détails de ses affaires.
Etre prompt en toutes choses.
Réfléchir bien, puis se décider promptement.
Oser aller de l'avant.
Supporter bravement les ennuis.
Lutter contre la vie.
Tenir l'intégrité comme sacrée.
Ne mentir jamais en affaires.
Ne pas faire de connaissances inutiles.
N'essayer jamais de paraître plus que l'on n'est.
Payer ses dettes.
Savoir sacrifier l'argent à propos.
Fuir les liqueurs fortes.
Employer bien son temps.
Ne pas compter sur la chance.
Travailler ardemment.

La pluie et le beau temps.

Signes de beau temps. — Les pigeons vont butiner au loin dans la plaine et rentrent tard au colombier. — Les pierrots (moineaux) sont matineux et babillards. — Le rossignol chante clair toute la nuit. — Les hirondelles volent haut et disparaissent dans les nuages. — L'araignée allonge ses fils : le beau temps durera suivant le degré d'allongement. Si les changements qu'elle fait à sa toile toutes les 24 heures ont lieu le soir, un peu avant le coucher du soleil, la nuit sera belle et claire : « Araignée du soir, espoir ». — Les canards et les oies volent çà et là en criant et se plongeant dans l'eau. — Le grillon, ou cri-cri, se fait entendre. — Les mouettes volent sur la mer. — La lune est brillante et bien nette. Elle est sans taches noires dans son premier quartier et dans son plein. La lune qui paraît rouge à son lever, en été, pronostique très grande chaleur ; lorsqu'elle se montre claire en se levant, on n'a que du beau temps à attendre.

Signes de pluie. — Les pigeons présentent le jabot au levant ; ils regagnent le logis de bonne heure ; ils picorent aux environs de la maison. — Les poules hérissent leurs plumes et se roulent dans la poussière. — Les abeilles ne s'écartent pas de leur ruche et rentrent avant le coucher du soleil avec un maigre butin. — Les corbeaux, éveillés de bonne heure, crient plus qu'à l'ordinaire. — Les chouettes houhoulent. Les bergeronnettes sautillent le long des fossés. La vache lèche la muraille. — L'araignée raccourcit ses fils ou reste inerte. Si elle se remet à travailler pendant la pluie, c'est le beau temps prochain. — Le paon crie ; le pivert gémit ; le perroquet babille ; la pintade se perche. — Les mouettes quittent le large et se rapprochent des côtes. — La lune est entourée d'un cercle blafard. — La flamme d'une lampe étincelle ou elle forme un champignon. — Les étoiles paraissent plus grandes qu'à l'ordinaire ou plus près les unes des autres. — L'arc-en-ciel est double ou bien coloré. — La suie se détache et tombe des cheminées. — Les chiens, inquiets, grattent la terre. Les crapauds sortent le soir en grand nombre. — Les taupes poussent plus que d'habitude.

Oh ! ces hommes ! ! — Deux bonnes femmes se content leurs misères.

— Oh ! ma chère, j'en ai le cœur gros.

— Eh ! quoi donc ?

— Figurez-vous que mon homme a pris dix francs sur sa *paye* pour aller remonter un peu notre ménage, qui en a bien besoin. En route, il rencontre des amis, qui l'entraînent au café. Naturellement, ils ont nettoyé les dix francs et mon brave est rentré à quatre heures de la nuit, dans un état !... Y n'a pas pu aller à l'ouvrage ce matin. Oh ! mais je l'ai laissé cuire dans son jus ; pour des camamilles, bernique.

— Quand je vous dis ! Voyez-vous, les hommes, ça ne vaut pas quatre sous. Allez, je pense souvent, si y en avait pas, les enfants s'en trouveraient beaucoup mieux.

— Ah ! ça, pour sûr, alors.

Au pénitencier. — Voyons, mon cher, demandait le chapelain à un prévenu, racontez-moi votre vie antérieure. Dites-moi sincèrement ce qui vous a conduit ici ?

— Eh bien, monsieur le pasteur,. . c'est un gendarme.

* * *

Fond et fonds. — La différence entre mes culottes et moi, disait un pauvre diable, c'est qu'elles ont des fonds et que je n'en ai pas.

* * *

Les bienfaits de la protection. — Deux hommes se querellaient.

— Je ne sais ce qui me retient de vous casser une patte ou deux.

— Eh bien, moi, je sais ce qui m'empêche de le faire : je suis membre de la société protectrice....

La livraison d'*octobre* de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE contient les articles suivants :

L'éducation physique de la jeunesse, par le Dr A. Jaquet. — L'échelle. Roman, par J.-P. Porret. (Dixième et dernière partie.) — Le Conservatoire et les écoles d'art dramatique à la fin du second empire, par Michel Delines. — Impressions d'enfance, par M.-L. Tyssandier. (Quatrième partie.) — Suisse et France en 1860. La question de Savoie, par Edmond Rossier. (Seconde partie.) — Au pays. Nouvelle oberlandaise, de Franz Rosen. — Chroniques parisienne, italienne, allemande, anglaise, américaine, suisse, scientifique et politique.

Bureau de la *Bibliothèque universelle :*
Place de la Louve, 1, Lausanne (Suisse).

Appréciation.

Deux dames sortant d'une conférence à la Maison du Peuple.

— Eh bien, ma chère, comment trouvez-vous cette séance ?

— Oh !... voilà...

— C'est exactement mon opinion.

Soupe Tante Lison.

6 personnes. 40 minutes.

Eléments : 3 pommes de terre Hollande, 2 beaux blancs de poireaux, 5 tomates moyennes, 1 litre de bouillon blanc ou d'eau, 200 gr. d'épinards, 2 cuillerées à bouche de pâtes fines, 100 gr. de beurre, 8 gouttes d' « Arome Maggi », pincée de pluches de cerfeuil.

Opération : Les pommes de terre étant pelées, coupez-les en quartiers et émincez-les finement ainsi que les poireaux. Faites étuver le tout pendant 10 minutes avec 50 gr. de beurre, puis ajoutez les tomates bien pressées et coupées chacune en quatre. Mouillez avec l'eau ou le bouillon (ne salez pas si le mouillement est fait au bouillon), faites partir en ébullition et cuisez doucement pendant 20 à 25 minutes. Aussitôt les pommes de terre cuites, passez au tamis fin ; recueillez la purée dans la casserole, mettez-la à point de consistance en y ajoutant un peu d'eau s'il y a lieu, et tenez sur le feu jusqu'à l'ébullition.

Pendant la cuisson du potage, épluchez les épinards, lavez et égouttez-les bien, coupez-les en Julienne fine et faites-les blanchir à l'eau bouillante pendant 6 à 7 minutes. Egouttez-les bien à fond, et finissez-les en les étuvant pendant 10 minutes avec 20 gr. de beurre. Cuisez les pâtes en même temps, à l'eau légèrement salée (celles-ci très fines comme il est dit). Au moment de servir, finissez la soupe, hors du feu, avec ce qui vous reste de beurre (30 gr.) et l' « Arome Maggi ». Versez dans la soupière et ajoutez la Julienne d'épinards, les pâtes bien égouttées, et les pluches de cerfeuil.

LOUIS TRONGET.

(La Salle à manger de Paris.)

Voyage forcé.

La vie ressemble assez à un voyage en voiture.

Pendant la première partie du voyage, nous sommes assis dans le sens de la voiture et nous regardons le chemin à faire ; pendant la seconde, nous sommes assis à rebours et nous regardons le chemin parcouru.

Récital Scheler. — Le troisième aura lieu mardi, à 5 heures, au Casino-Théâtre. *Le 17me siècle* (suite). Molière, Cyrano de Bergerac, Thomas Corneille. - Billets à la librairie *Tarin* et à l'entrée.

La paix armée. — La Société Genevoise d'Edition « Atar » vient d'éditer un original *Album-Souvenir des grandes manœuvres du 1er corps d'armée*, en 1903. Les éditeurs ont recueilli les portraits des principaux officiers, puis toutes les choses intéressantes : les cyclistes en expédition, le service divin, l'état-major, les télégraphistes, les mitrailleuses, les scènes autour de la soupe fumante, les pontonniers, la boucherie, les officiers étrangers, la revue et d'autres scènes qui se produisirent au cours de ces manœuvres importantes. Nous n'avons pas compté moins de 89 gravures. Cet album artistique fera plaisir à tous ceux qu'intéressent nos diverses manifestations nationales. Prix, fr. 2.

THÉATRE. — Les affaires sont les affaires. — La pièce d'Octave Mirbeau nous a été donnée, jeudi soir, devant une très belle salle. C'est vraiment pour notre ville un privilège que d'avoir, une des premières « en province », entendu cette œuvre. On a beaucoup applaudi et l'auteur et les interprètes. Espérons qu'une seconde représentation nous sera donnée, afin d'en permettre l'audition à nombre de personnes qui étaient empêchées jeudi. — Demain, dimanche, *Le Flibustier* et l'*Hôtel du libre-échange*.

AU KURSAAL, c'est une pièce militaire en 3 tableaux, **Josiane,** épisode de la guerre de 1870, montée avec beaucoup de soin, qui partage, avec *Frank Elia* et le *Trio Sylvain*, les applaudissements d'auditeurs toujours nouveaux et toujours plus nombreux.

La rédaction : J. MONNET et V. FAVRAT.

Lausanne. — Imprimerie Guilloud-Howard.